



HAL
open science

Les sciences humaines et sociales au travail (avant-propos)

Anthony Pecqueux, Christelle Rabier

► **To cite this version:**

Anthony Pecqueux, Christelle Rabier. Les sciences humaines et sociales au travail (avant-propos).
Tracés : Revue de Sciences Humaines, 2019, HS 19. hal-02399175

HAL Id: hal-02399175

<https://hal.science/hal-02399175v1>

Submitted on 11 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Tracés. Revue de Sciences humaines

#18 | 2018
Faire revue

Avant-propos. Les sciences humaines et sociales au travail

Social sciences and humanities at work

Anthony Pecqueux et Christelle Rabier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traces/8830>
ISSN : 1963-1812

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2018
Pagination : 7-8
ISBN : 979-10-362-0146-2
ISSN : 1763-0061

Ce document vous est offert par Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

Anthony Pecqueux et Christelle Rabier, « Avant-propos. Les sciences humaines et sociales au travail », *Tracés. Revue de Sciences humaines* [En ligne], #18 | 2018, mis en ligne le 20 mai 2019, consulté le 20 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traces/8830>



Tracés est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.



AVANT-PROPOS

Les sciences humaines et sociales au travail

ANTHONY PECQUEUX ET CHRISTELLE RABIER,
POUR LE COMITÉ DE RÉDACTION

Ce numéro hors série de *Tracés* ouvre un nouveau cycle intitulé « Les sciences humaines et sociales au travail ». Il clôt, du moins provisoirement, le cycle « Traduire et introduire » (2014-2017) dont le pari était de faire découvrir et dialoguer des auteur-e-s étrangers et étrangères, méconnu-e-s ou inconnu-e-s en France. Le dernier hors-série de ce cycle, « Sciences sociales d'Asie orientale », a été une belle aventure qui a occasionné un travail encore plus conséquent qu'à notre habitude... Réaliser plusieurs traductions à la fois est une gageure qui, en l'espèce, a fonctionné comme piqûre de rappel : loin d'être la seule affaire du comité de rédaction et des auteur-e-s, un numéro de revue requiert le travail d'une équipe de coordination, de traduction, ainsi que, en bout de chaîne, de notre éditeur (ENS Éditions) et, de manière centrale, de la secrétaire de rédaction de *Tracés*.

À partir des évidences que le numéro précité est venu nous rappeler, parfois crûment, nous avons voulu engager une réflexion collective sur les pratiques que les travailleurs et travailleuses des sciences sociales déploient pour faire vivre les revues.

Ce cycle des « Sciences humaines et sociales au travail » cherche à rendre manifeste l'étendue des pratiques qui concourent à la production scientifique, dont les (enseignant-e-s-)chercheurs et chercheuses ne détiennent pas le monopole, même si, à la signature, c'est leur métier qui occupe le haut de l'affiche. Ce cycle accueillera, on l'espère, la grande diversité des métiers à l'œuvre dans les sciences humaines et sociales, incarnée par des hommes et des femmes pris dans des échanges économiques et savants, ainsi que dans des rapports de pouvoir qui, bien souvent, les placent dans l'ombre, alors même que les changements en cours dans le monde académique et dans l'édition scientifique leur attribuent un rôle pivot.

À côté de cette première dimension de pluralité nous voudrions en pointer une seconde : le fait que les sciences humaines et sociales, même (surtout?) lorsqu'elles prennent la forme la plus académique qui soit (la revue et son lot de normes...), ne sauraient rester dans une tour d'ivoire. Elles sont immanquablement aux prises avec le monde : celui des politiques publiques de recherche, celui des laboratoires et des universités, celui de l'édition, du graphisme et du visuel et, bien sûr, les mondes des lecteurs et lectrices, si difficiles à saisir – mais bien réels, comme William Acker¹ nous a fait le plaisir de nous le rappeler récemment. Dans sa phase d'enquête (qui sera le thème du prochain hors-série, consacré aux données de la recherche), comme dans sa phase d'écriture et de publication, le savoir est ancré dans des relations et des mondes sociaux dont il ne peut faire abstraction.

¹ William Acker, 2019, « Tout est question de lien », [URL : <https://traces.hypotheses.org/2918>].